



Le 15 septembre 2008,

Chère Martine, Cher Pierre,

Vous excuserez l'usage solennel de l'écrit, mais je crois que les circonstances le justifient amplement : pendant que la droite formate le pays selon ses valeurs de l'argent, de la religion, de l'individualisme, nous présentons un Parti Socialiste en miettes, miné par les conflits d'ambition, incapable de s'unir et laissant le champ libre au Modem et au NPA.

Vous comprendrez pourquoi l'impératif de rassemblement n'a jamais été plus important qu'aujourd'hui. Pour nous les Rénovateurs, la question du congrès est d'abord celle de nos divisions en écuries multiples et en innombrables conflits de chapelles.

Le premier problème à régler est celui du grand danger que représente l'affrontement des présidentiables qui achèverait le Parti dans une guerre épuisante de désignation. Notre Parti et toute la gauche, ne s'en relèveraient pas. Il faut donc la conjurer en désarmant ceux qui souhaitent faire du PS le lieu clos de l'affrontement permanent pour la désignation du candidat.

Nous avons, à cet effet, cher Pierre et chère Martine, construit ensemble, dès le 1^{er} juin, une force d'interposition, en proposant aux militants une offre alternative à la guerre des candidats à la présidentielle. Nous avons imaginé cet été, et signé, je le rappelle, tous les trois avec Marylise Lebranchu, un texte commun proposant un leadership de travail et une mutation très importante du Parti à travers la création d'une primaire ouverte sur la société qui règlerait plus tard et dans un autre cadre le choix de notre candidat.

C'était là ton exigence, cher Pierre, et c'est là une idée à laquelle tu t'es ralliée, chère Martine.

Voilà donc un point fondamental qui nous réunit et qui nous emmènera, si nous le réalisons ensemble, vers un nouveau Parti Socialiste.

Le deuxième problème qui est à régler est celui de l'orientation nouvelle de notre futur nouveau Parti. L'issue du congrès ne peut nous faire déboucher ni vers une gauche centriste, apeurée d'elle-même, soumise aux thèses de la droite, ni vers une radicalité sans débouché crédible.

../...

C'est donc une nouvelle synthèse qu'il faut fabriquer ensemble à partir des problèmes nouveaux que la société place sous nos pas.

On peut construire cette nouvelle orientation avec tous ceux qui sont prêts à faire évoluer le Parti et dépasser les anciens désaccords (première et deuxième gauche, le oui et le non, notamment).

C'est le sens de nos rapprochements de l'été. Ainsi, les Rénovateurs et moi-même avons décidé de fusionner notre courant « *Rénover Maintenant* » avec « *Socialisme & Démocratie* ». Nous aurions pu ajouter une division et une ambition supplémentaire ! Au contraire, nous avons choisi d'accomplir courageusement un premier effort de rassemblement pour en préparer d'autres encore plus larges. Nous avons, vous avez, cher Pierre et chère Martine, signé ce texte de rassemblement plus large dès le début du mois d'août. Ce protocole préfigurait des perspectives importantes de mutation du Parti et l'équipe que vous pouviez former ensemble était magnifiquement complémentaire.

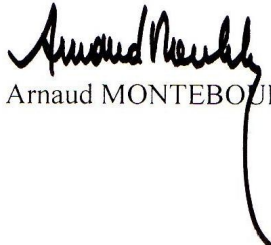
Il ne reste donc à régler que la question de savoir qui sera Premier secrétaire. Franchement, c'est une question dont personnellement, comme des milliers de militants, nous nous sommes lassés. Réunissez-vous ! Déjeunez ou dînez ensemble ! Et faites une équipe comme dans les sports collectifs ! Mettez-vous d'accord et nous vous entourerons et vous aiderons à réussir.

La seule question qui nous importe est celle de savoir si nous pouvons sauver le Parti Socialiste et s'il sera encore possible de militer en son sein.

Des dizaines de milliers de militants vous regardent. Des millions de Français attendent. Vous êtes responsables de la suite.

Je compte sur vous.

Affectueusement à tous deux.


Arnaud MONTEBOURG